



Du saule...
...à la haie.
d'osier



Maison de la Nature et de l'Environnement de Sénart, La Futaie

Bois de Bréviande - RD 346 - 77240 Vert-Saint-Denis - Tél. : 01 64 10 53 95 - Fax : 01 64 10 53 99
site internet : www.senart.com - e. mail : mne-lafutaie@san-senart.fr

Le nom latin du saule, *Salix*, d'origine celtique, signifie "près de l'eau" (sal : proche, lis : eau) en référence à son habitat car il aime bien avoir les pieds dans l'eau.

Environ 300 espèces sont répandues à travers le monde du nord au sud et de l'est à l'ouest. Les plus connus sont le saule blanc, le saule marsault que l'on rencontre plutôt en forêt et le saule-pleureur, croisement entre le saule blanc et le saule des rivières.

Ce sont des arbres ou des arbustes à feuilles caduques généralement étroites. Les chatons (fleur mâle ou femelle) sont dressés sur le rameau. Le saule est une essence de lumière qui n'est guère exigeante et qui s'adapte à presque tous les types de sols pourvu qu'il y ait de l'eau. Cette plante, que l'on bouture facilement par simple repiquage de **scions**¹, trouve de nombreux débouchés.

Elle était utilisée autrefois comme antalgique. Ces effets sont dus à la présence de salicine qui, transformée, donne l'acide salicylique introduit en 1800 pour réduire fièvre, douleurs et inflammations. Aujourd'hui l'aspirine et l'acide acétylsalicylique de synthèse l'on remplacé.

Son bois est encore utilisé pour faire des meubles et des objets en vannerie. Outre son très fort enracinement qui lui confère un rôle de renfort de berge, il a la propriété d'absorber le son et sert de barrière phonique naturelle. D'autre part, il pourrait bien être introduit sous forme de poudre composite dans certaines pièces automobiles comme les tableaux de bord pour les rendre biodégradables. Il fait un excellent paillage moins coûteux que l'écorce de pin (les Tourangeaux appellent cela "Grabotte").

Mais depuis quelques années, le développement de l'art du jardin à vu naître un engouement pour les gloriettes, les parcours ludiques, les **fascines**² et surtout pour les haies d'osier tressé.

Pourquoi une haie d'osier ?

Dans les années 80-90, les conifères et particulièrement le thuya ont été systématiquement utilisés pour clore les jardins. Ce "béton végétal" ou "parpaing vert" a aujourd'hui montré ses limites, (monotonie du paysage, manque d'esthétisme, problème de biodiversité, mais surtout ravage par le **bupreste**³).

Il ne s'agit pas de remplacer le thuya par le saule ou l'osier tressé mais plutôt de le voir comme une alternative très esthétique. Un des gros avantages d'une haie de ce type est qu'elle atteint dès la première année la hauteur désirée. Quant à la reprise, elle est excellente pour un minimum d'entretien.

On peut choisir la hauteur, l'épaisseur, les effets de vagues ou la rigidité des droites, décider de faire des portes ou des ouvertures et même de tresser des espèces d'osier différentes pour panacher les couleurs. Au printemps et en été, le vert tendre des feuilles vous réjouira tout comme les jaunes, oranges, rouges de l'écorce mettront de la couleur sur la tristesse hivernale. Et quel plaisir de tresser sa haie vive soi même !

Comment s'y prendre ?

Il faut tout d'abord se procurer les scions de la variété désirée chez les osiériculteurs (voir la liste non exhaustive en fin de document) puis les mettre en jauge c'est à dire dans un récipient d'eau en attendant la plantation. La période de plantation la plus propice se situant en février et mars.

Ensuite, il faut préparer le terrain en l'ameublissant sur 30 cm de profondeur et 40 cm de large

Afin de consolider l'ensemble, placez des piquets de châtaignier écorcé tout les 2 m et reliez par des fils de fer. L'un à mi-hauteur, l'autre dans le haut. Il est conseillé de sceller les pieux aux deux extrémités de votre haie.

Pratiquez des trous tous les 10 cm si vous tressez par deux brins ou tous les 15 cm par trois. On peu moduler jusqu'à 18-20 cm d'écartement si l'on désire un tressage moins dense. En tressant par trois brins, la haie sera plus rigide et plus fournie.

Planter les scions quatre par quatre dans les trous si on tresse en deux brins et six par six pour celui à trois brins.

Dans chaque trou on place 4 scions sauf aux extrémités où il n'y en a que deux.



Commencer à une extrémité en croisant les brins deux par deux ou trois par trois en respectant le sens du croisement. Ex : les brins de gauche passent derrière ceux venant de droite.



Au rang suivant, le sens de tressage est inversé et il faut attacher au piquet, les brins qui ne peuvent être tressés.





← Continuer le tressage jusqu'à la hauteur souhaitée. Les rangs du milieu se passeront de liens.

Les attacher les uns aux autres, avec du raphia ou mieux avec les extrémités coupées des scions, en formant des losanges réguliers.

Sur les côtés et dans le haut, il faut ramener les brins en les croisant à l'intérieur des losanges ou bien les couper.

Terminez par un bon arrosage.

Un **mulchage**⁴ est fortement conseillé pour lutter contre le dessèchement de même que la pose d'un goutte à goutte si vous partez en congés la première année.

Voilà votre haie vive en place. Il ne reste qu'à l'entretenir en taillant plus ou moins souvent dans l'année (jusqu'à trois fois) selon que vous désirez un rideau touffu ou non. Les liens pourront être ôtés à la fin de la première année.

Vous pouvez remplacer le saule par le noisetier, le cornouiller ou le tilleul.

Lexique

- 1. Scion** : jeune branche destinée à être greffée ou repiquée.
- 2. Fascine** : assemblage de branchages pour combler les fossés, empêcher l'éboulement des terres.
- 3. Bupreste** : insecte coléoptère de coloration métallique dont la larve vit dans le bois des arbres. Le développement de cet insecte s'est fait parallèlement à celui des haies de thuya. Affaiblié par des stress hydriques, ces dernières sont devenues les proies de prédilection du bupreste.
- 4. Mulcher** : action de couvrir un sol d'écorce de pin ou de fève de cacao.

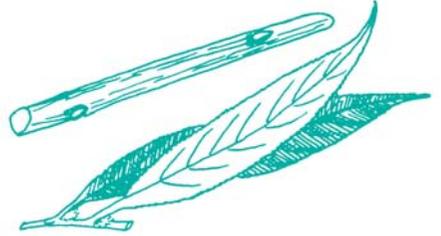
Ressources

- **Eric Renault** (*osiericulteur*)

5, lieu dit La Barrurie, Saunay
37110 Château-Renault
Tél. : 02 47 56 93 09

- **Joël Rouillé** (*osiericulteur*)

7, rue de la Masselière
37190 Vilaines-les-Rochers
Tél : 02 47 45 33 14
www.joel-rouille-osier.com



- **La haie fleurie** (*tressage uniquement*)

28, chemin des Guédons
91620 La-Ville-du-Bois
Tél : 01 60 79 04 21

- **Housseau Osier** (*paniers*)

Saincy (Commune de Bellot)
77510 Rebais
Tél : 01 64 04 87 20

- **Musée des Pays de Seine-et-Marne**

17, av de la Ferté-sous-Jouarre
77750 Saint-Cyr-sur-Morin
Exposition permanente sur le travail de l'osier,
autrefois répandu en Seine-et-Marne.

- **"Le saule"**

Nathalie Tordjman
Collection "le nom de l'arbre"
Éditions Actes Sud

- **"Idées de charme pour le jardin"**

L. Cassat et M. Racine
Rustica Éditions

